

## Rezensionen / recensions / recensioni

Cohen-Azria, C., Lahanier-Reuter, D., & Reuter, Y. (2013). *Conscience disciplinaire. Les représentations des disciplines à la fin de l'école primaire*. Rennes: PUR, 114 p.

Vous vous demandez peut-être quelles sont les matières les plus citées par les élèves de fin du primaire? Cet ouvrage vous confirmera que le poids des disciplines dans les déclarations sollicitées est en rapport avec les hiérarchies institutionnelles, elles-mêmes confortées par les parents et les enseignants. Ainsi et sans surprise ce sont bien «mathématiques», «français», «histoire», «sciences» et «géographie» qui sont les plus cités.

Au-delà de ces constats attestant d'un paysage sans surprise, la recherche effectuée par les didacticiens de l'équipe THEODILE-CIREL de Lille 3 a également cherché à mettre à l'épreuve – et a su démontrer l'intérêt – des concepts didactiques de «conscience disciplinaire» et de «configuration disciplinaire» proposés depuis quelques années par Yves Reuter. Les contributions réunies dans ce volume mettent ainsi en évidence des interprétations très différentes des élèves de CM1 et de CM2 (l'enquête a été menée auprès de 303 élèves provenant de 13 classes différentes), selon la manière de poser les questions. Elles ouvrent, de ce point de vue, des pistes de réflexion méthodologique quant à la manière de désigner dans un questionnaire une discipline sans induire les réponses; elles donnent aussi un éclairage précieux sur les conceptions des élèves, face aux différentes disciplines – français, mathématiques, sciences. Ainsi, une discipline comme le français par exemple semble être à la fois considérée comme une «discipline hétérogène», morcelée en sous-disciplines, mais aussi comme «discipline monolithique» autour du triptyque orthographe-grammaire-conjugaison et dans laquelle la conjugaison tient le rôle de «marqueur disciplinaire». Autant de clés proposées au fil des pages pour mieux comprendre un certain nombre de malentendus entre enseignants et élèves, voire de difficultés d'enseignement et d'apprentissage.

Mais l'intérêt du volume va au-delà puisque les chercheurs en didactique des disciplines sont parvenus à dégager des variations des «modes de conscience disciplinaire», en fonction des cursus, des classes et des pédagogies mises en œuvre. Les lecteurs suivant de près les travaux de l'équipe THEODILE-CIREL retrouveront en effet dans cet ouvrage une comparaison entre des pédagogies dites «classiques» – le terme est utilisé sans connotation négative – et des pédagogies dites «alternatives», en l'occurrence Freinet qui ont fait l'objet de précédentes recherches de l'équipe (voir Reuter, 2007). Indéniablement, le détour par les classes «Freinet» se profile comme un révélateur: a) de l'existence d'une sorte de noyau dur de la discipline français «à l'existence sociale excédant l'enceinte de

l'école de moyenne ou de longue durée (ce qui contribuerait à rendre compte, au moins en partie de certaines résistances aux changements» (p.105) qui se manifeste dans l'écart entre les désignations des maitres «Freinet» et celles des élèves, lorsque les maitres parlent d'étude de la langue, leurs élèves parlent de grammaire; b) de la perception plus claire des élèves des classes «Freinet» des origines des disciplines, «là où les matières scolaires semblent le moins établies dans leurs formes les plus classiques» (p.105). Ainsi, alors même que le statut des disciplines semble moins établi à l'école «Freinet», les élèves n'en repèrent pas moins les commencements de ces disciplines, à l'école maternelle.

Concrètement, l'ouvrage réunit huit contributions, émanant des différents membres de l'équipe. Il s'ouvre sur une présentation théorique du concept par Yves Reuter qui le situe par rapport à des concepts proches comme ceux de «rapports à...», «représentation» ou de «clarté cognitive». Ce concept permet aux chercheurs d'adopter un point de vue résolument didactique s'intéressant «d'une part [à] la mise en œuvre des différentes disciplines à l'école primaire et d'autre part [à] la manière dont les élèves élaborent une conscience plus ou moins précise et spécifique de ces disciplines». Rouba Hassan et Dominique Lahanier-Reuter posent ensuite le cadre méthodologique de cette recherche exposant avec une grande précision les différents documents constitués (des observations ont été menées en classes, des questionnaires ont été renseignés par les élèves, des entretiens menés avec les enseignants) et les traitements envisagés. S'ensuivent quatre contributions exposant la hiérarchisation des matières proposées par les élèves (Lahanier-Reuter) avant de décliner un regard spécifique aux configurations et consciences disciplinaires du français (Hassan), des mathématiques (Lahanier-Reuter) et des sciences (Cohen-Azria) ainsi qu'une comparaison des discours des élèves et des enseignants relatifs au français.

Ce sont donc bien les spécificités disciplinaires qui sont mises en avant à travers ces différents regards. On pourra y souligner – certains lecteurs s'en réjouiront, d'autres didacticiens pourront le regretter – l'importance accordée au français qui est assurément la discipline la plus abordée. Il n'en reste pas moins que l'ouvrage ouvre des pistes de réflexion qui ne pourront qu'interpeler les chercheurs didacticiens mais aussi les enseignants et les futurs enseignants. Elles sont relatives, nous n'en retiendrons que deux – au poids de la tradition dans l'enseignement pour une discipline comme le français mais aussi à l'importance accordée à l'écrit et à l'écriture en mathématiques, élément important dans la prise de conscience de l'existence de la discipline dans l'espace classe pour les élèves.

Reuter, Y. (Éd.) (2007). *Une école Freinet. Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire*. Paris: L'Harmattan.

*Sandrine Aeby Dagbé, Université de Genève, GRAFE*